

À tous les atteints de Rhume, Coqueluche ou Bronchites

Prenez le SIROP de PIN PARFUMÉ

Produit Français couronné par l'Académie de Paris.

UNE MAUVAISE FARCE



LA LADÈBACHE — Quoi! deux sous de lait dans ce vase-là!
LE DÈDE — Ça est-ce que ça vous fait, p'tit que j'ai pas?



LE CLIENT — Ah! c'est tout ce que vous donnez pour deux sous!
Eh bien, gardez le vot' lait, je n'en veux pas!

GRAND OPERA TRAGI-COMIQUE

PIERRICHE ou LES AMOURS DE CANADIENNES
PAR JEAN EUGÈNE MARSOIN

(Suite)
ACTE TROISIÈME

(La scène représente la route principale d'un village. C'est le matin. À gauche de la scène, le presbytère. À droite, l'auberge.)

SCÈNE I — John Bull débouchant à gauche de la scène, va à droite et se trouve face à face avec le Dédé qui lui vient par la gauche.

John Bull (au Dédé) — Ah! comment s'passe-tous, ce matin?

Le Dédé — Très bien! très bien!

John Bull — Comment s'va les affaires?

Le Dédé — Comme sur des roulettes.

John Bull — Ah! s'nir avec moi, prendre un glass beer?

Le Dédé — Ce n'est pas de refus.

(Tous deux entrent à l'auberge.)

SCÈNE II — Pierriche, seule.

Pierriche (venant par la droite, d'un pas précipité) — Mon Dieu! faut que j'aille de chez d'aller chercher M. l'Curé, c'est ty pas embêtant... une affaire pareille... Mon Dieu, que d'épreuves on a subit dans la vie... moi, qui pensais pouvoir me marier ap'ès demain, et crac! v'là mon oncle qui s'meurt (elle pleure). Mon Dieu! faut qu'il revienne à la santé... (elle tire son mouchoir et s'essuyant les yeux). Mais, tout de même, si le bon Dieu veut le rappeler à lui, c'est pas d'sa faute (à elle-même) c'a s'rait not' affaire... s'il savait que j'parle comme ça!... (sursautant) mais je m'amuse... et mon oncle... (elle entre au presbytère).

SCÈNE III — Gros-Jean, seul.
Gros-Jean (venant par la droite)

— J'crois ben que 'mas' av'ir une mauvaise sur'prise, les oreilles m'ont chauffé en gable... (à lui-même) Qu'ai-je fait... qu'ai-je fait... d'la revoir, c't'ange, ma belle Pierriche... (au public) Comment! que vous la trouvez? elle est ben faite... hein... j'vous gage qu'y en a pas à cent lieues à la ronde l'aussi! B'qu'p'ell'ent! (se mettant la main sur le cœur) J'sais pas que j'sens la fièvre... mais quand j'la voit, ça saute! c'ça tortille, ça s'tortille! (s'exclamant) et j'peux pas l'arrêter... c'est ça l'plus d'été!... j'vas aller prendre un p'tit coup, ça va m'remettre à la tige vers l'auberge et entré)

SCÈNE IV — Pierriche, ensuite John Bull, le Dédé, et Gros-Jean.

Pierriche (sortant du presbytère et regardant par la porte) — C'est Gros-Jean qui a été désappointé, quante j'vas y annoncer cette nouvelle.

John Bull, le Dédé et Gros-Jean ressortent de l'auberge bras dessus bras dessous en titubant et en chantonnant:

Boire un p'tit coup, c'est agréable;
Boire un p'tit coup, c'est doux.
Boire un gros coup, c'z rend l'esprit [malade].
Boire un p'tit coup, c'est doux.

Au bruit qu'ils font, Pierriche se retourne et les apercevant: — Ah! mon Dieu! mon Dieu! sainte bénite! s'ont souls... et Gros-Jean, lui aussi... c'est ty pas effrayant!...

Au même moment tous trois aperçoivent Pierriche, et Gros-Jean essaye de les entraîner plus loin.

John Bull (retenant Gros-Jean) — Allons, v'z aller fausser company à vos friends.

Gros-Jean (essayant de se dégager) — Mais, M. Bull, ne voyez-vous pas Mamzelle Pierriche?

John Bull (regardant) — Oh! miss Pierriche, ah! Bis! Bis! Bis! Hello! miss Pierriche... hello!...

Gros-Jean (à John Bull) — Mais,

Maister, taisez-vous donc, elle va nous voir, dans c't'état-là.

Le Dédé (à Gros-Jean) — M. Gros-Jean, dites donc, auriez-vous honte de nous?

Gros-Jean — Non! non! mais...

Le Dédé (l'interrompant) — Mais... mais... mon gars, je crois bien que tu essaies de tirer de la haute, gare à toi, mon gars... si tu jises...

Gros-Jean, dont les paroles du Dédé font monter la moutarde au nez. — J'crois ben qu'vous voulez d'la chicane, M. Boursevide?

Le Dédé (exaspéré) — Oui, en effet... et ty y a longtemps que je cherchais le moment de me trouver seul avec toi. Tu es trop fier avec les amis, mon cher, ou va te corriger de ce défaut... et j'ajoute... qu'aussi moi... (se donnant de l'importance) j'aime Pierriche et que nous allons voir qui va aller la reconduire, ta donzelle, mon gars (avec arrogance). Al-lons, M. le lâche, préparez votre nez que j'applique un pétard (il va pour frapper Gros-Jean).

JEAN EUGÈNE MARSOIN.

(A suivre)

PAS DE NAUFRAGE

"La Bourgogne" et "Le Portland" peuvent faire naufrage, mais avec Fred Du bois il n'y pas d'avaries à redouter. Quand on a été dix ans premier ba tender du "Quebec" on connaît son affaire.

Allez voir ou être bismessement bien connu, 60 rue Saint Gabriel et vous serez certains de ne pas prendre un coup d'eau à la grande tasse. En fait de liqueurs de choix et de "fancy drinks" cet établissement n'a pas son pareil à Montréal.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Célèbre Onguement de Pin Parfumé.

Un Triste Exemple

Encore cette maudite boisson! C'est elle qui est la cause indirecte de la mort de ce pauvre Baptiste.

Voici comment c'est arrivé: Le soir de son 40ème anniversaire ses amis lui ont donné un banquet et sur la table il y avait un gâteau entouré de 40 lumières — une pour chaque année. — Baptiste s'est mis à boire, à boire, tellement qu'à la fin il voyait double et a compté 80 lumières. Le lendemain il est mort de vieillesse.

Tout cela c'est la boisson, mes enfants, c'est la boisson.

COUAC-COUAC

LADÉBAUCHE ET BAPTISTE

Ladébauche. — Ecoute, mon vieux, tu sais pas une chose?

Baptiste. — Non.

Ladébauche. — L'autre soir, je me promenais sur la Main Street Saint-Laurent, quand tout-à-coup j'ai été ébloui par un étalage de riches marchandises. C'était des bagues en diamants, des montres d'or, des montres d'argent, des chaînes, des loquets, des épinglettes, des pans d'oreilles et toutes sortes d'argenterie et de pendules. Je ne peux pas te dire comme c'était beau. Il faut voir ça pour le croire.

Baptiste. — Es-tu entré?

Ladébauche. — Oui, et c'était encore plus beau en dedans qu'en dehors.

Baptiste. — Ça doit être cher?

Ladébauche. — Pas du tout. On a des bagues en or solide pour le prix qu'ils vendent des bagues plaquées, ailleurs. Et c'est de même pour tout le reste. J'ai jamais vu un si gros stock de belles choses.

Baptiste. — A qui ça appartient-il tout ça?

Ladébauche. — A un bon Canayen, pas fier, un homme comme toi et moi. Si ta femme a besoin de quelque chose, dis-lui d'aller là.

Baptiste. — C'est bin correct, mais tu ne me dis pas oùsque c'est.

Ladébauche. — Ah, oui! j'oubliais, de te dire que c'est chez

THÉODORE A. GROTHÉ, Bijoutier,

96 1/2 Rue Saint-Laurent.

C'est là que je vas toujours et que tout le monde devrait aller.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des pneumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul, il vous guérira promptement et sûrement.